



Dans l'Orne, le léger repli démographique n'entrave pas la périurbanisation

Au 1^{er} janvier 2012, l'Orne compte 290 015 habitants. Entre 2007 et 2012, la population ornaise s'est érodée de - 0,2 % par an en moyenne, alors que dans la région et ses deux autres départements, la population a augmenté. Seules les petites communes gagnent des habitants, mais pas assez pour compenser le recul des villes moyennes et grandes.

Jérôme Marajda, Insee

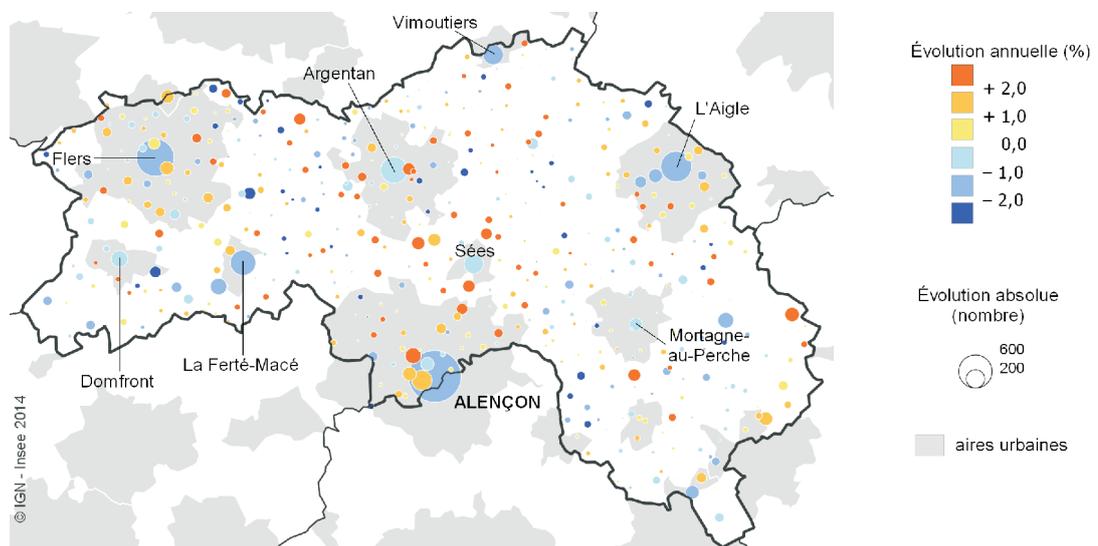
Au 1^{er} janvier 2012, le département de l'Orne rassemble 290 000 habitants, soit 2 600 de moins qu'en 2007. Entre 2007 et 2012, la population ornaise a diminué de 520 personnes par an en moyenne, soit - 0,2 %. La démographie de l'Orne ne bénéficie plus du soutien d'un excédent naturel pour compenser un déficit migratoire stable mais récurrent depuis plusieurs années. Avec désormais presque autant de décès que de naissances, le solde naturel du département est ainsi quasi nul.

En revanche, dans les deux autres départements bas-normands, la population a augmenté. Le Calvados bénéficie de la croissance démographique la plus forte (+ 0,4 % par an en

moyenne), deux fois supérieure à celle de la Manche (+ 0,2 %). La croissance régionale s'élève à + 0,2 % par an en moyenne, et reste inférieure à celle de la France métropolitaine (+ 0,5 %).

Entre 2007 et 2012, dans l'Orne, seules les petites communes gagnent des habitants, mais pas assez pour compenser l'érosion démographique des villes moyennes et grandes. Neuf communes sur dix ont moins de 1 000 habitants. Ces petites communes rassemblent presque la moitié de la population ornaise (46 %). Pour la plupart d'entre elles, la population augmente. Elle progresse de + 0,3 % par an en moyenne pour ces petites communes prises dans leur ensemble.

1 Évolution de la population des communes de l'Orne entre 2007 et 2012



Une cinquantaine de communes compte entre 1 000 et 5 000 habitants. Ces communes moyennes rassemblent trois habitants sur dix. Pour la plupart d'entre elles, la population diminue. Elle se replie de -0,2 % par an en moyenne pour ces communes de taille intermédiaire prises dans leur ensemble. Enfin, Alençon, Flers, Argentan, L'Aigle et La-Ferté-Macé, les seules communes rassemblant 5 000 habitants ou plus, perdent nettement de la population. Pour l'ensemble de ces grandes communes, la population recule de -1,1 % par an en moyenne.

2 Évolution de la population bas-normande entre 2007 et 2012

Départements	2007	2012	Taux de croissance annuel moyen 2007-2012 (%)
Calvados	673 667	687 854	+ 0,4
Manche	495 153	499 340	+ 0,2
Orne	292 609	290 015	- 0,2
Basse-Normandie	1 461 429	1 477 209	+ 0,2
France	63 600 690	65 241 241	+ 0,5

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012

3 Répartition des communes de l'Orne suivant leur taille

Taille de la commune en 2012	Nombre de communes	Population municipale 2007	Population municipale 2012	Taux de croissance annuel moyen 2007-2012 (%)
Moins de 500	371	76 210	77 549	+ 0,3
de 500 à 999	80	54 805	55 483	+ 0,2
de 1 000 à 1 999	37	50 274	50 185	- 0,0
de 2 000 à 3 499	7	18 095	17 914	- 0,2
de 3 500 à 4 999	5	20 223	19 736	- 0,5
de 5 000 à 9 999	2	14 610	13 656	- 1,3
10 000 ou plus	3	58 392	55 492	- 1,0
Total Orne	505	292 609	290 015	- 0,2

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012

4 La population de l'Orne selon le zonage en aires urbaines

Catégorie d'espace	Nombre de communes	Population 2007	Population 2012	Taux de croissance annuel moyen 2007-2012 (%)
Grandes aires urbaines	81	97 747	96 399	- 0,3
<i>Grands pôles urbains</i>	11	61 563	59 453	- 0,7
<i>Couronnes des grands pôles urbains</i>	70	36 184	36 946	+ 0,4
Communes multipolarisées des grandes aires urbaines	9	2 232	2 281	+ 0,4
Autres aires	79	81 286	79 681	- 0,4
<i>Pôles (petits et moyens)</i>	19	58 225	56 244	- 0,7
<i>Couronne des petits et moyens pôles</i>	60	23 061	23 437	+ 0,3
Autres communes multipolarisées	212	68 105	69 037	+ 0,3
Communes isolées hors influence des pôles	124	43 239	42 617	- 0,3
Total Orne	505	292 609	290 015	- 0,2

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012

Plus que leur taille, c'est le degré d'insertion des communes dans l'armature urbaine du département qui oriente leur évolution démographique. Cela reflète la périurbanisation, où les pôles urbains perdent des habitants alors que leurs couronnes en gagnent. Pour les aires urbaines ornaïses, la croissance de la couronne périurbaine ne compense pas l'érosion démographique du pôle, et finalement la population des aires urbaines diminue. Les deux grandes aires urbaines, Alençon et Flers, ont toutes deux perdu des habitants (respectivement -0,4 % et -0,2 % par an en moyenne). Concernant les deux aires moyennes, Argentan maintient presque sa population (-0,1 % par an en moyenne) mais le recul est plus marqué pour celle de L'Aigle (-0,4 %). Le dynamisme démographique des couronnes se diffuse un peu au-delà des aires, dans les communes multipolarisées. En revanche, trop éloignées des pôles d'emplois et de services, la plupart des communes rurales isolées continuent à perdre des habitants ■

Définition

Une aire urbaine ou "**grande aire urbaine**" est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Le zonage en aires urbaines 2010 distingue également :

- les "**moyennes aires**", ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de 5 000 à 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

- les "**petites aires**", ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 1 500 à 5 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Insee Basse-Normandie
5 rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN cedex
Tél. : 02 31 45 73 33

Directeur de la publication :
Daniel BRONDEL
Rédacteur en chef :
Didier BERTHELOT
Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02 31 15 11 14

ISSN 2416-8874
© Insee 2014

Pour en savoir plus

- "Peu d'effet littoral sur la croissance démographique du Calvados", *Insee Flash Basse-Normandie*, n° 15, janvier 2015
- "Les deux tiers des petites communes de la Manche gagnent des habitants", *Insee Flash Basse-Normandie*, n° 16, janvier 2015

